

Jeudi 30 septembre

Ce matin là, quand nous arrivons au parking à 6h45, Marie-Jo est seule, avec ses affaires, sur le parking !.... A-t-elle passé la nuit là de crainte d'arriver en retard ? Est-ce qu'Alain l'a déposée la veille car il n'y avait pas assez de place dans sa voiture ? Est-elle venue à pied de chez elle pendant qu'Alain allait faire le plein ?....

On finira par savoir, à notre grand soulagement, qu'il fallait bien gérer 5 occupants et leurs multiples bagages dans une seule voiture !

Bref, tout le monde est là, à l'heure (!!!) pour organiser un peu le partage des bagages et nous décollons ... avec 5 minutes d'avance ! Heureusement, car malgré l'heure tardive, ça bouchonne autant à Givors qu'à Pierre-Bénite et nous ne rattraperons pas le ¼ d'heure perdu ! Petite halte au péage d'Orange sud, notre équipe de lyonnais est déjà arrivée d'arriver au gîte de Gigondas; en 2 temps 3 mouvements, nous les rejoignons; il est 9h¼ quand nous arrivons au gîte pour poser nos affaires dans un dortoir, puis en route, l'équipe au complet (21) pour le départ de balade, quelques kilomètres plus loin, à Sablet.

9h45, tout le monde est chaussé, prêt à en découdre vers les Crêtes de Saint Amand !

Contrairement à ce qui était annoncé une semaine plus tôt, le temps est assez beau et tout se présente bien, d'autant plus que pour cette balade, Marie-Jo et Michel Bn prennent les choses en main et nous montrent la route, puisqu'ils inaugurent leur premier encadrement en balade de montagne.

Pié de Maille, Fontaine de Fées (ne porte pas bien son nom ...), un chemin coupé, c'est alors la Grande Montagne jusqu'au Pas de l'Aigle; petits en-cas gérés aux petits oignons par nos nouveaux guides sous le coup des 11 heures, au début de la Crête de Saint Amand, on continue le long des crêtes, certains se déchainent et se prennent au jeu de la course à la montée et En oubliant qu'il faut regarder la carte ! Heureusement, Robert veille ! Vous le connaissez bien ! c'est lui qui a été nourri au GPS quand il était petit au lieu de boire du lait comme tout le monde !....

Robert nous remet dans le droit chemin disais-je et la descente sera plus cool vers la pause repas; le monastère de Prébayon, du moins ce qu'il en reste et c'est une arrivée nonchalante à 16h30 aux voitures.

Nous aurons tout le temps de chercher le vin blanc pour l'apéro du soir à la coopérative de Sablet, de prendre une douche (et d'éviter les glissades dans les douches), et de s'installer dans nos dortoirs et nos chambres en attendant l'apéro, préparé comme il se doit par Michel Bn. Le repas à 20h15, nous arrivions trop tôt et il a fallu aller faire un tour dans le haut du village pour patienter.

Repas simple, varié et bon avec un bon petit vin rouge du coin (en carafe, mais nous sommes à Gigondas), pour Jacqueline un carafon de blanc !

Bref, tout va bien !

A 10h, presque tout le monde est couché, c'est vrai qu'il y avait longtemps qu'on avait quitté notre lit !

Vendredi 1er octobre.

Lever 6h15 pour la plupart; il faut aller chercher le pain frais et déjà à 6h45, une bande de Ripatons piaffe dans la salle à manger pour mettre la table !

Nous serons 20 à partir du gîte à 8h00 précises pour cette grande journée, Pétra ayant décidé d'économiser ses genoux.

Toujours Marie-Jo et Michel Bn aux commandes, mais là, ils ont plus de peine à rester devant ! Il y a toujours quelqu'un qui veut les doubler !

Les Ripatons ? En grande forme ! A 9 heures, nous montons au Rocher du Midi avec d'autant plus de plaisir qu'Henri ne connaissait pas ! ça a donc été une grande première exceptionnelle !.... Petit conciliabule pour éviter une montée très raide envisagée initialement: on va couper en pente "douce" ... jusqu'au début des Dentelles de Montmirail, point d'orgue de cette balade.

Nous avons décidément beaucoup de chance avec le temps, un ciel avec de très belles éclaircies alors que partout en France, il semble pleuvoir !

Nous faisons l'apprentissage de la "marche lente" dans les rochers, nous essayons de trouver des repères, le GPS aide bien mais les traces bleues sont plus efficaces car les variations du tracé sont très, très, très fréquentes !

La vitesse de progression est la plupart du temps inférieure à 1km/h tellement les passages sont chaotiques, les photos nous ralentissent aussi un peu, mais ce ne sont pas elles qui impriment le rythme !

De passage en passage, nous loupons la chambre du Turc, passage obligé pour certains ! une partie du groupe continue à progresser tandis que l'autre essaie de rebrousser chemin pour trouver cette brèche; les GPS indiquent une chambre du Turc en dehors des Dentelles (!!!), il va falloir improviser ! ça doit être ça ? Allez, on grimpe ! 3 partent dans un brèche à droite, les autres à gauche; tout le monde se rejoint dans celle de gauche et en guise de plateau herbeux de 50 m², nous trouvons un espace rocailleux qui fait au maximum 3m² !!!!

Ça ne fait rien, on a une vue superbe à 360° et on s'est fait un petit plaisir dans la grimpette ! On saura le soir, en relisant le topo, que le rocher du Turc était le sommet le plus haut et qu'il fallait l'attaquer par la face Nord et qu'il était à une centaine de mètres de notre virée; tant pis, ce sera (peut-être) pour une autre fois.

Nous rejoignons les autres qui avaient continué à avancer, une nouvelle petite brèche propice aux photos, le temps est de plus en plus beau mais les passages se font de plus en plus techniques et on sent quelques crispations ... Quelques chutes sans gravité, Andrée qui se rattrape à un Ripaton mais se fait quelques estafilades et y laisse son pantalon; plus de peur que de mal mais il faudra aller faire un pansement à la pharmacie le soir.

Tout le groupe redouble de prudence et la descente se fait un peu longue; quelques petits en cas car le lieu de pique nique prévu est encore "un peu" loin !

Nous arrivons au bas de la Chapelle St Christophe, il est midi et demi et ça commence à couiner ... Très diplomatiquement, on renonce à aller à la Chapelle et on descend dans un méchant chemin en espérant qu'il se civilise un peu plus loin car il nous reste encore un peu de chemin avant d'arriver au lieu prévu pour le pique nique. En bas du vallon, nous cherchons le passage pour remonter vers le Grand Montmirail et quelques voix stomacales grognent, certaines de façon agressives, il faut calmer tout le monde ! Donc on improvise la pause pique nique ! On apprendra plus tard que c'est l'hypoglycémie qui génère l'agressivité ! Donc dorénavant quand on verra la mayonnaise monter, on donnera une barre de céréales !... La tête dans les gamelles, puis une petite sieste agrémentée de carreaux de chocolat et de génépi.

A 14h00, nous repartons par un très beau chemin montant en pente douce; quel plaisir de monter dans ces petites forêts ombragées de buis; une montée régulière et un peu longue (heureusement qu'on a fait la pause repas, car il nous aurait fallu ½ heure de plus et un Ripaton sans rien dans l'estomac, ça devient difficile à gérer !); nous longeons le Grand Montmirail d'où nous pouvons admirer nos prouesses du matin, puis c'est le col d'Alsau. Le reste ? C'est de la descente tranquille (ou presque !) avec bien sûr quelques montées, mais si peu que ça ne vaut pas la peine d'en parler !...On passe à côté de la tour Sarrazine, mais on ne s'arrête pas, car on sent l'écurie !

De cette balade ? Qu'est-ce que j'en retiens (très philosophiquement) ? Vue la complexité du parcours, on peut se dire que ce qui est très rassurant (??), c'est de voir que le contrat a été rempli, que nos stagiaires du jour ne s'en sont pas laissés conter, et malgré quelques vagues hésitations de tout un chacun, c'est toute l'équipe qui a finalement amené à bon port, quoiqu'un peu fatigués, cette bande de Ripatons ! Retour aux voitures à 17h30; et certains trouvent encore la force d'aller déguster du vin à Gigondas avant d'aller prendre une douche, boire une bière et se sustenter!

C'est la soirée des comptes et des chèques, entre 2 apéros !

Samedi 2 octobre

Journée cool (Ah bon ?) !

Debout 6h15 car il faut tout ranger !

Petit déjeuner toujours avec notre super intendant (Michel Bn) et les confitures d'Odette et de Pétra.

Départ en voiture pour Sablet (point de repère connu: le cimetière) et toujours nos volontaires Marie-Jo et Michel Bn devant à guider nos pas !

Un passage dans les champs pour commencer, montée hésitante car un passage marqué privé (sans doute en toute illégalité), montée du cheval long, prise à partie d'animateurs car la balade qui devait être cool est menée à grand train, une descente scabreuse mais superbe vers Séguret et tout ce beau monde se retrouve sur une grande route large; j'avais bien dit que c'était cool !...

Oui, mais quand même, il faut bien monter au château ... pour la vue et redescendre et remonter à la Chapelle d'Aubusson (dur dur !) et redescendre par un chemin encore plus scabreux ! Et là, les grands moyens ! Objectif ? pas de chute !

Donc, chaque chevronné chaperonne un(e) non chevronné(e), et guide pas à pas la descente en toute petite vitesse ! Objectif ? réussi !...

Retour tranquille vers Séguret, quelques intersections hasardeuses plus loin, on arrive dans une méchante aire de pique nique (plutôt parking voiture), mais comme on a faim, on ne va pas faire les difficiles, d'autant que c'est ce qu'on avait prévu !....

Visite rapide de Séguret à la recherche d'un bistrot; notre super intendant, toujours lui, fait le service des cafés (du coup, la patronne lui paie son café !!!!).

Retour aux voitures, passage à la cave de Séguret pour dégustation (pas tous !), moment sympa de conclusion de séjour, bises aux Himalayens, retour au gîte pour récupérer les affaires et chacun se disperse pour une arrivée à Lyon vers 18h30.

Ma conclusion ? Beaucoup de chance avec le temps, une évasion de 3 jours qui en paraît beaucoup plus, 3 journées sportives à souhait et bien remplies, un gîte super et un restau 2010 dentelles de Montmirail

POESIE EN DENTELLES

Nous avons usé nos semelles sur les dentelles,

Même pour les donzelles le chemin officiel passe par la chapelle.

La dentelle n'a rien de sensuel, mais elle interpelle notre prunelle

Car elle est exceptionnelle , un peu irréelle, surtout aérienne.

La dentelle peut être mortelle, mais telles des gazelles

Les ripatons ont assuré leurs petons.

Quand à l'aquarelle pastel des dentelles,

On l'admire sur l'album